

# Informations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **70 (1925)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

caractère stratégique défensif. Et c'est là, joint à ses propres possibilités, ce qui permet à Abd-el-Krim de durer. Contre lui, tant qu'une volonté commune n'animerait pas les troupes franco-espagnoles présentes au Maroc, le maximum de ce qu'on peut faire, c'est de provoquer l'usure de ses moyens, usure qu'activera grandement un blocus efficace des côtes marocaines. Notre diplomatie s'est employée à atteindre cette première étape. A quand la seconde étape, celle de la collaboration des adversaires d'Abd-el-Krim ? Rien encore, au moment où j'écris ces lignes n'en peut faire prévoir l'issue. Aussi semble-t-il permis de conclure que l'affaire marocaine restera pendant longtemps un problème de politique internationale.

Au point de vue militaire, nos troupes tiendront ferme sur leurs positions. Elles seront inébranlables quels que soient les efforts d'Abd-el-Krim. Et peut-être celui-ci se lassera-t-il de nous attaquer sans que nous nous lassions de nous défendre et avant que diplomates, madrilènes et parisiens, soient parvenus à se mettre d'accord.

Ce serait la pire des hypothèses : le problème demeurant en l'état sans solution.

---

## INFORMATIONS

---

**Fondation Herzog.** — Le Conseil d'administration de cette fondation rappelle que les intérêts du fonds sont destinés, en premier lieu, à encourager l'activité volontaire des officiers d'artillerie et reçoivent, en particulier, les applications suivantes :

a) Subsidés soit participation aux frais de voyage pour la visite d'armées, de manœuvres, d'établissements militaires étrangers, etc.

b) Concours pour l'étude de questions techniques ou tactiques intéressant l'artillerie ;

c) Achats d'objets pour la collection d'artillerie et que l'on ne pourrait obtenir autrement ;

d) Secours à des membres invalides du corps de l'instruction de l'artillerie.

Les demandes de ces subsidés pour l'année 1925 devront être adressées avant le 30 septembre à M. le Colonel van Berchem, Crans, par Céligny. Celui-ci acceptera aussi avec reconnaissance les dons volontaires en faveur de la fondation.

**Sous-Officiers.** — On sait que les « journées suisses » de la Société fédérale des sous-officiers ont été fixées du 7 au 10 août prochains à Zoug. La dernière réunion de ce genre date de 1911, à St-Gall. Un communiqué du comité de la presse exprime l'espoir que nombreux seront les officiers qui se rendront à Zoug et qui, par leur présence, encourageront le zèle et le travail des sous-officiers. Cela ne nous paraît pas douteux ; le corps des officiers dans son entier doit

à l'armée de prêter constamment son appui moral aux sous-officiers qui sont ses aides directs dans l'exercice du commandement.

Pour faciliter la participation aux exercices, le Comité d'organisation enverra aux officiers, sur leur demande, une Carte de participation à un prix modéré.

Le programme des travaux est nourri et intéresse toutes les armes. On y retrouve les articles d'avant-guerre, mais remaniés en raison des exigences nouvelles, et les formations de création récente, mitrailleurs, automobilistes, aviateurs, ajoutent les leurs. C'est en quelque sorte une revue générale des conditions d'instruction de l'armée qui s'offre à l'attention plus particulière des officiers.

**Autour du Service civil.** — Des journaux de la Suisse allemande ont reproduit quelques passages du compte rendu de la conférence de M. Pierre Cérésolle sur le service civil et les travaux de Soméo paru dans notre chronique suisse de mars (p. 132). M. Cérésolle estimant qu'un de ces passages n'a pas répondu à ses paroles ni à sa pensée, leur a adressé une réclamation aussi peu aimable que possible pour la *Revue militaire suisse*. Ils ne l'ont pas citée ; s'ils avaient indiqué leur source, il ne leur aurait pas écrit ; le nom de *Revue militaire suisse* aurait suffi pour témoigner du peu de créance méritée par leur information.

Dans son exposé, il n'a pas dit, comme on lui en a prêté l'expression, que sans le beau temps, l'entreprise de Soméo aurait été une défaite. Il a distingué entre les volontaires convaincus et ceux qui ne se sont présentés qu'à défaut d'occupation rétribuée. Les convaincus auraient travaillé sous la pluie comme ils ont fait à Ormont-dessus ; les autres auraient en partie lâché. Remercions donc le beau temps d'avoir favorisé l'entreprise, a-t-il conclu.

M. Cérésolle nous aurait envoyé cette explication, au lieu de nous vilipender dans la presse confédérée, s' imagine-t-il que nous l'aurions écartée ? Pourquoi ? On ne peut donc pas être d'opinions nettement opposées sans s'accuser réciproquement de mauvaise foi ?

N'en parlons plus. Sans doute sommes-nous moins chrétien que M. Pierre Cérésolle, mais nous lui pardonnons cette offense.

---

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

---

*Le haut commandement allemand pendant la campagne de la Marne en 1914*, par ARTHUR BAUMGARTEN-CRUSIUS, général-major en retraite. — Gr. in-8° de 278 p., Paris 1925. Ch. Lavauzelle et C<sup>te</sup>, éditeurs. Prix : 15 fr. (français).

En 1919, le général Baumgarten-Crusius publiait un ouvrage sur la bataille de la Marne dans lequel le rôle de la III<sup>e</sup> armée était spécialement étudiée. En 1921, le même auteur faisait paraître un livre, donnant, cette fois, une vue d'ensemble des opérations allemandes en août et septembre 1914 : *Deutsche Heerführung im Marnefeldzug*. La traduction de ce dernier ouvrage vient de paraître. La *Revue militaire suisse* ayant, en leur temps, présenté ces deux